# Français D1

# Faire le point pour repartir du bon pied

En ce début d’année particulier, l’outil proposé ici a pour but de permettre aux professeurs de français d’ajuster au mieux leur cours au parcours de leurs élèves et propose des pistes de différenciation pour tenir compte de la variété de situations dans lesquelles se trouvent les jeunes. Il s’agit de tenter de**mesurer ce qu’ils savent faire et donc d’identifier la base solide sur laquelle construire le cours.**

## Spécificité des programmes de français

Les programmes de français définissent leurs attendus en les formulant en termes de tâches de communication, tant en réception (lecture, écoute) qu’en émission (écriture, parole).

Les programmes en vigueur aujourd’hui appartiennent à deux générations : le programme du 1e degré (2005) et celui du 3e degré de transition (2001) sont les plus anciens. Un nouveau programme entre toutefois en vigueur en 5e cette rentrée. Les autres sont récents (2015 pour le programme du qualifiant et 2018 pour de celui du deuxième degré de transition).

Ces derniers s’organisent en fonction des trois dimensions du jeune adulte que le cours de français contribue à former : *l’apprenant d‘aujourd’hui et de demain*, le *citoyen responsable et critique* et *l’acteur culturel*. Sous d’autres formes, moins explicites, ces trois finalités traversent aussi les programmes de la précédente génération, aussi avons-nous pris le parti de structurer cet outil autour de ces trois finalités.

Pour établir les incontournables de ces programmes, il convient aussi de prendre en compte que la prescription des tâches se fait par degré, le caractère spiralaire du cours rendant un prescrit par année très artificiel. Charge est donc laissée aux équipes de se répartir, sur le degré, les tâches certificatives. Pour identifier ce que les cours perdus depuis mars ont laissé comme contenus non vus, il conviendra de se référer à la répartition des objets à certifier réalisée par les équipes de degré de chaque établissement.

Les savoirs et les savoir-faire enseignés au cours de français peuvent certes faire l’objet d’évaluations formatives de restitution, mais leur acquisition est essentiellement certifiée dans la capacité qu’a acquise l’élève à les mobiliser dans les tâches.

Les tâches de réception, compréhension à la lecture ou à l’écoute nécessitent de la part de l’élève la production d’une *médiation* c’est-à-dire d’une tâche qui sera témoin de cette compréhension. Ce sont ces médiations qui feront l’objet d’une évaluation certificative plus tard dans l’année.

## Observer les élèves

L’outil d’observation des élèves s’appuie sur les trois finalités et, sans prétendre à l’exhaustivité, propose de mesurer les acquis des élèves dans chacune d’entre elles.

* Une première finalité du cours de français, c’est la contribution à la formation de **l’élève comme apprenant aujourd’hui et demain.** Une série de tâches prescrites par les programmes se focalisent sur la capacité de l’élève à acquérir, construire des savoirs et des connaissances et à prendre conscience, par le langage, des mécanismes par lesquels il passe pour cette acquisition.
* **Nous proposerons donc, pour chaque degré, une tâche de sélection et de traitement de l’information.**
* La seconde finalité, c’est le développement des capacités de l’élève à comprendre les différents points de vue et à défendre efficacement le sien, seul ou de manière interactive, à l’écrit comme à l’oral. Ce sont les compétences propres à **l’élève citoyen** capable de se construire une opinion éclairée et de participer avec respect et efficacité au débat collectif.
* **Nous proposerons donc, pour chaque degré, une tâche d’argumentation**
* Enfin la troisième finalité, c’est le développement des capacités d’un élève à s’inscrire dans une relation avec les œuvres culturelles. Manifester sa compréhension en développant ses compétences de lecture et d’écoute, et sa capacité d’interprétation en mobilisant des connaissances sur les procédés littéraires et artistiques, les genres et les courants littéraires tant en réception qu’en production personnelle sont les principaux objectifs qui concourent à la formation de **l’élève acteur culturel**.
* **Nous proposerons donc, pour chaque degré, enfin une tâche de lecture d’une œuvre littéraire***.*

## Traiter les données recueillies

Une fois les tâches réalisées, nous proposons un outil d’analyse (plutôt que d’évaluation) sous la forme d’un fichier Excel d’encodage. L’idée est d’identifier essentiellement les endroits « ***là où cela tient****»*, c’est-à-dire les éléments sur lesquels il est possible de s’appuyer pour construire un cours qui ne soit pas construit sur du sable mais qui s’appuie sur les ressources et maitrises des élèves. Le fait d’**insister sur les acquis plutôt que sur les lacunes** nous parait permettre une posture plus positive, ne convoquant pas inutilement le stress généralement associé à l’évaluation. En creux, les endroits où “cela ne tient pas” peuvent aider **à prioriser les apprentissages**.

## Ajuster la planification de son cours en fonction de ces données

En faisant la synthèse des forces (et des besoins) des élèves, il sera possible d’envisager des réponses pédagogiques affinées à la situation. On le pressent, les prestations des élèves seront vraisemblablement diversifiées. Les démarches de différenciation ont pour but d’ajuster au mieux le cours pour permettre à chaque élève de progresser. Il existe de nombreuses stratégies de différenciation (à ne pas confondre avec l’individualisation). On peut varier les supports/contenus, les démarches proposées, les productions attendues, la structure de la classe…

Dans chaque canevas par degré, nous suggérons des pistes de différenciation des stratégies d’apprentissages.

Petite précaution d’usage : nous avons élaboré et rédigé cette proposition en peu de temps. Malgré les différentes relectures, il se peut que l’une ou l’autre coquille traine... ne nous en veuillez pas et n’hésitez pas à nous envoyer un petit courriel sympa.😊

Pour tout complément d’information, les conseillers sont à votre disposition.

Bérengère Cousaert : berengere.cousaert@segec.be

Jean-Pierre Darimont : jeanpierre.darimont@segec.be

Sandrine Di Tullio : sandrine.ditullio@segec.be

Pauline Lombard : pauline.lombard@segec.be

Cécile Race : cecile.race@segec.be

Christine Vanderhaeghe : ch.vanderhaeghe@segec.be

Sylvie Vanhecke : sylvie.vanhecke@segec.be

|  |
| --- |
| **Tableau synoptique des prescrits du programme du D1** |
| **Degré**  | **L’élève apprenant**  | **L’élève citoyen**  | **L’élève acteur culturel**  |
| 1e degré  | **Fiche 2** Une médiation de lecture au choix\* pour  * Un référentiel scolaire (manuel, encyclopédie…)
* Un référentiel de la vie quotidienne (catalogue, horaire, journal…)

Une médiation de lecture au choix pour * Des consignes scolaires (tâches à réaliser, question, procédures…)
* Des consignes de la vie quotidienne (règle de jeu, ode d’emploi, itinéraire, recette…)

Médiation\* :  * Réponses à des questions
* Document à compléter
* Mise en œuvre du comportement
* Écriture de consignes ou d’éléments de référentiel
* …

**Fiche 5** Sous guidance : formuler une règle ou procédure, et l’analyse de phénomènes linguistiques (**La compétence est exercée 8 fois, mais ne fait pas l’objet d’une certification**)   | **Fiche 3** Trois objets dont  -  la lettre (demande ou remerciement) - le compte rendu de lecture - … (Justification d’une opinion ou d’un choix, affiche, tract, lot d’excuse, conseil de lecture)  **Fiche 7**  * Manifester des signes non verbaux d’écoute
* Rendre compte de son écoute par une médiation

 Un objet dans chaque catégorie :  * Prise de parole individuelle (avis, présentation de soi, d’une expérience…)
* Échange entre pairs, travail de groupe, conseil de tous…
* Échange avec un adulte (demande de renseignement, d’explication, d’aide…)
 | **Fiche 1** 3 médiations à dominante communicationnelle  * Justifier des réponses à des questions
* Compte rendu critique de lecture (oral ou écrit)
* Réaction à des critiques de jeunes lecteurs
* …

3 médiations à dominante expressive * Lecture à voix haute
* Réécriture des 1ère et 4ème de couverture
* Amplification par écriture dans les blancs du texte
* Transposition sonore ou visuelles d’extrait
* …

**Fiche 3** * Compte rendu de lecture

**Fiche 4** 6 productions personnelles  * Lettres/mot image, calligramme
* Listes imaginaires, abécédaires
* Slogan
* Écrit autobiographique
* Poème, chanson
* Récit bref (pouvant comprendre des séquences descriptives et dialoguées)

**Fiche 6** * Lecture à haute voix
* Une autre médiation au choix : jeu de texte dialogué ou déclamation de textes poétique
 |

|  |
| --- |
| Français-1er degré commun et 1er degré différenciéObserver les élèves en 3 moments : que savent-ils faire ? |
| Remarques préliminaires : En ce mois de septembre, nous proposons, à titre exemplatif, des documents sur le thème de la rentrée et de l’école. Libre à chacun de sélectionner d’autres textes et de choisir une autre thématique.Nous avons veillé à choisir des textes librement accessibles sur le net et nous avons pris la liberté de les remettre en forme et de les adapter pour des élèves du Premier degré. |

Les acquis essentiels observés dans la proposition de diagnostic

**Dans toutes les productions écrites :**

* Le texte est lisible
* Le texte est recevable linguistiquement : orthographe, syntaxe, lexique, ponctuation…
* Le texte est recevable socialement : respect de la consigne, respect des règles de courtoisie (registre, ton)
* Gestion correcte des implicites : les textes sont autonomes et lisibles sans retour à la situation d’énonciation

**L’élève apprenant :**

* L’élève sélectionne dans les textes les informations pertinentes (lecture sélective et utilisation du paratexte).
* L’élève repère les éléments d’information essentiels (lecture repérage).
* L’élève met en rapport son vécu personnel avec des éléments du/des textes.
* L’élève structure les différentes parties d’un texte et les retranscrit dans un schéma.

**L’élève citoyen :**

* L’élève formule un avis cohérent (pas de contradiction entre l’avis donné et les arguments).
* Les arguments sont présents et en rapport avec le contenu du ou des textes informatifs.
* Chaque argument est illustré par un exemple.

**L’élève acteur culturel :**

* Percevoir le sens global d’un récit de fiction (ici choisir le bon résumé, justifier le rejet des autres résumés)
* Emettre un avis personnel étayé : justifier son choix
* Perception des caractéristiques du genre : identification du sentiment du personnage principal

|  |
| --- |
| 1.Lire un texte informatifLa tâche qui suit permet d’observer la maitrise par les élèves de la sélection et du traitement des informations. |
| Supports et consignes | *Commentaires méthodologiques* |
| * Pistes pour observer les élèves en 3 étapes

Annexes :* 3 textes informatifs et 1 texte narratif
* Documents élèves pour les 3 tâches
* Tableaux d’observation pour l’enseignant
* Tableau Excel pour « cartographier » la classe
* Pistes pour différencier les apprentissages
 | Les textes et les propositions de consignes se trouvent également en “documents à photocopier pour la classe”. Cette version de base peut être modifiée selon les choix que l’enseignant fera dans les suggestions de différenciation/commentaires méthodologiques.Pour le degré commun, les 3 textes peuvent être proposés dans un même corps.Pour le degré différencié, on peut se limiter à un ou deux textes. |
| **Texte n°1 : “Tour du monde de la rentrée des classes”**1. Sélectionne le titre qui conviendrait à cet article.
	* Tour du monde des uniformes scolaires
	* Tour du monde des congés scolaires
	* Tour du monde de la rentrée des classes
2. Organise la structure générale du texte en complétant le schéma suivant :
 | Sur le document élève “Texte n°1”, le titre a été supprimé car il fait l’objet d’une question.Au choix de l’enseignant : supprimer les propositions et laisser la question ouverte, inviter l’élève à formuler un titre adéquat. |
| 1.Lire un texte informatifLa tâche qui suit permet d’observer la maitrise par les élèves de la sélection et du traitement des informations. |
| 1. Compare la rentrée des classes telle que tu la vis en Belgique et ce qui se passe dans le reste du monde :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Ce que tu vis en Belgique | Le reste du monde |
| Le port de l’uniforme |  |  |
| La durée des vacances  |  |  |

 | Le tableau comparatif mesure la sélection d’informations explicites dans le texte et prépare la tâche argumentative en amenant l’élève à comparer ce qu’il a lu avec son propre vécu. |

|  |
| --- |
| 1.Lire un texte informatifLa tâche qui suit permet d’observer la maitrise par les élèves de la sélection et du traitement des informations. |
| **Texte n°2 “La scolarisation des enfants progresse dans le monde”**1. A. Justifie le titre du document avec un élément que tu choisis dans le texte/le tableau.
2. Coche l’affirmation qui permet de lire les informations du tableau.
* Dans le monde, en 2015, il y avait plus d’enfants inscrits en primaire qu’en secondaire.
* Dans le monde en 2015, il y avait plus d’enfants inscrits en secondaire qu’en primaire.
* Le tableau ne permet pas de dire s’il y avait plus d’enfants inscrits en primaire qu’en secondaire en 2015.
1. Recopie une phrase du texte qui montre que plus d’enfants sont scolarisés aujourd’hui qu’il y a 20 ans.
 | L’élève peut ici recopier le titre ou un extrait issu du texte. |
| **Texte n°3 : “*Molengeek* appelle les entreprises à donner des ordinateurs aux élèves qui n’en ont pas”**1. En Belgique, quel moyen l’Asbl *Molengeek* a-t-elle trouvé pour donner accès au numérique à plus d’élèves ? Recopie une phrase du texte qui le montre.
 | L’élève peut ici recopier le titre ou un extrait issu du texte. |
| 2. Ecrire un texte argumentatifLa tâche qui suit permet d’observer la capacité des élèves à écrire un avis argumenté (donner des raisons et des exemples). |
| Support et consignes | *Commentaires méthodologiques* |
| A partir des informations que tu as lues dans les différents textes, explique en **x** lignes à ton professeur dans quel pays tu aimerais faire ta rentrée, que ce soit en Belgique ou ailleurs. | L’enseignant déterminera avec ses élèves la longueur du texte attendue.Le nombre d’arguments attendus est laissé à l’appréciation de l’enseignant.L’élève peut utiliser 1 ou plusieurs textes pour formuler son avis car tous les textes le permettent. |
| 3. Lire un texte narratifLa tâche qui suit permet d’observer la maitrise par les élèves de la lecture littéraire : comprendre le sens global et inférer |
| Support et consignes | *Commentaires méthodologiques* |
| **Texte “Du Pareil au même” Mijo** |  |
| 1. A. Dans les résumés qui suivent, choisis celui qui correspond à l’histoire.
2. Souligne les éléments faux dans les résumés qui ne correspondent pas à l’histoire.
3. Un élève parle de sa professeure, Madame Défroy. Il l’aime beaucoup parce qu’elle est belle et très marrante. Aujourd’hui, Madame Défroy veut faire comprendre à la classe que tous les élèves sont différents et pourtant égaux. Pour cela, en compagnie de Monsieur Olivier, le conseiller principal en orientation, elle va utiliser un moyen imagé qui va faire réfléchir le jeune garçon qui raconte l’histoire.

 1. Un élève de la classe qui n’aime pas les roux s’est battu avec Simon, un enfant qui a plein de taches de rousseur. A la suite de cette dispute, Madame Défroy, la conseillère d’orientation, explique aux élèves que tous les enfants sont égaux et qu’il faut respecter les différences physiques de chacun. Dorénavant, elle sanctionnera toute insulte.

 1. Un élève discute avec le conseiller d’orientation de ce qui s’est passé en classe quand Madame Défroy, la professeure, a expliqué à Simon qu’il devait respecter tous les élèves même s’ils sont différents et qu’il les aime ou pas. Puis, elle a demandé à Gaspard pourquoi il avait froissé un billet de 20 euros.
2. A la quatrième page, en gras, tu peux lire “**Je me suis senti moche en dedans, à l’intérieur de moi”.**
3. Coche le sentiment exprimé par le jeune garçon :
	* La honte
	* La colère
	* L’ennui
4. Explique ton choix.
 |  |

Tableau d’observation de la lecture des textes informatifs

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Critère d’observation | Indicateurs de maitrise |  |
| Sélectionner des informationsQuestions 1, 4A, 5, 6 | L’élève sélectionne dans les textes les informations pertinentes (lecture sélective et utilisation du paratexte). | Oui/ Non |
| L’élève repère les éléments d’information essentiels (lecture repérage). | Oui/Non |
| Traiter des informationsQuestions 3, 4B | L’élève met en rapport son vécu personnel avec des éléments du/des textes. | Oui/ Non |
| Organiser les informationsQuestion 2 | L’élève structure les différentes parties d’un texte et les retranscrit dans un schéma. | Oui/ Non |

Tableau d’observation de la tâche d’argumentation

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Critère d’observation | Indicateurs de maitrise |  |
| La tâche est recevable | Le texte produit est linguistiquement acceptable (orthographe, ponctuation, syntaxe). | Oui/ Non |
| Le texte produit est socialement acceptable (adressé à son professeur, règles de courtoisie…). | Oui/ Non |
| La tâche est intelligible | L’élève formule un avis cohérent (pas de contradiction entre l’avis donné et les arguments). | Oui/ Non |
| La tâche est pertinente | Les arguments sont présents et en rapport avec le contenu du ou des textes informatifs. | Oui/ Non |
| Chaque argument est illustré par un exemple. | Oui/ Non |

Tableau d’observation de la lecture littéraire.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Comprendre le sens global du texteQuestions 1A/B | L’élève choisit le résumé acceptable. | Oui/ Non |
| L’élève souligne les éléments erronés dans les résumés rejetés. | Oui/Non |
| Inférer et formuler un contenu impliciteQuestions 2A/B | L’élève identifie le sentiment exprimé par le personnage. | Oui/ Non |
| L’élève justifie son choix dans une réponse personnelle courte. | Oui/ Non |

On trouvera un outil d’encodage et d’analyse des résultats (fichier Excel) à l’adresse suivante : <https://drive.google.com/file/d/1o61ry3lBJI1pg7oUNbImi2E4YrA4Ewzo/view?usp=sharing>

## Annexes

**Texte n°1**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Par [Lepetitjournal.com International](https://lepetitjournal.com/lepetitjournalcom-international-663) | Publié le 04/09/2017 à 16:13 | Mis à jour le 08/02/2018 à 14:02

Pour les Français, septembre est synonyme de rentrée des classes. En fonction des pays, pourtant, les dates de la rentrée varient, tout comme la durée des vacances scolaires. Et dans certains endroits, des coutumes locales sont mises en place spécialement pour la rentrée scolaire.
A l’occasion du retour sur les bancs de l’école des écoliers français, voici un petit tour du monde de la rentrée scolaire.



Des rentrées de janvier à septembre

-  Pays de l’hémisphère sud : comme nous le savons, les pays de l’hémisphère sud, ayant 6 mois de décalage avec ceux de l’hémisphère nord, font leur rentrée scolaire entre janvier et mars. C’est par exemple le cas du Chili, du Brésil, du Pérou, de l’Argentine, de l’Afrique du Sud…

-  L’Inde : le pays fait sa rentrée en mai ou en juin, suivant les régions.

-  Le Japon : calé sur l’année fiscale, le Japon a comme date de rentrée exacte le 1er avril.

Les pays qui, comme la France ont la rentrée scolaire en septembre sont la Belgique, L’Irlande, l’Allemagne, et un grand nombre de pays d’Europe de l’Est.

**Les *dress code* les plus stricts**

Si les dates de rentrée changent en fonction des pays, les tenues vestimentaires aussi.  Alors que dans les écoles publiques françaises, le port de l’uniforme n’est pas imposé, ce dernier est obligatoire au Royaume-Uni, et dans beaucoup de ses anciennes colonies, ainsi qu’au Japon et en Corée du nord.



En Inde par exemple, les écoliers portent l’uniforme pendant toute leur scolarité, dès la maternelle, et jusqu’au lycée. Au Japon, l’uniforme, très connu pour avoir été repris dans plusieurs mangas, est constitué d’une chemise blanche avec un col bateau et d’un pantalon ou jupe bleu-marine. Le cartable est aussi le même pour tous les écoliers japonais, il est rose ou bleu clair pour les filles et noir pour les garçons.

La Malaisie est un autre pays assez exigeant concernant le code vestimentaire à l’école. Les garçons y portent un short et les filles un chasuble bleu clair. Les coiffures sont aussi réglementées : les filles doivent avoir les cheveux attachés, et le gel ainsi que les teintures sont interdits.

Enfin, en Chine, l’uniforme est plutôt sportif et consiste en un jogging et un haut de survêtement. Là-bas, bijoux, maquillage, et teintures sont prohibés[[1]](#footnote-2).

**Les plus grands effectifs par classe**

D’un pays à l’autre, le nombre d’élèves dans chaque classe change également. En France, il y a en moyenne 22,7 élèves par classe. C’est la Chine et le Japon qui détiennent le record des classes les plus nombreuses avec, en moyenne, 28 élèves par classe.

**Les plus petits effectifs par classe**

Quant au record du plus petit effectif, il est détenu par le Luxembourg, avec en moyenne 15,7 élèves dans chaque classe.  La Finlande, l’Italie et la Russie, comptent quant à elles moins de 20 élèves par classe.

**Les traditions les plus originales**

En France, la rentrée scolaire n’est pas forcément marquée par une coutume particulière. Pourtant, de nombreux pays font preuve d’originalité pour l’occasion.

C’est le cas de d’Allemagne : pour leur premier jour de classe, les écoliers allemands sont mis à l’honneur et reçoivent un *schultüte*, « sac d’école ». Il s’agit d’un grand cône contenant fournitures scolaires, jouets, bonbons, et autres surprises afin de commencer l’année scolaire dans la joie et la bonne humeur !

En Arabie Saoudite aussi, les enfants sont rois pour l’occasion : la rentrée des classes est célébrée pendant trois jours avant que les cours ne commencent, pendant lesquels les professeurs offrent des fleurs et de la nourriture à leurs élèves.

Mais c’est sûrement en Russie que la tradition de la rentrée scolaire est la plus marquée. La rentrée, aussi appelée « Journée de la Connaissance », a lieu le 1er septembre. Elle est fêtée par les enfants qui revêtent tous un costume traditionnel : les filles ont les cheveux tressés et ornementés des rubans de fleurs. Et chaque élève offre des fleurs ou des ballons à son instituteur et une cérémonie est organisée avant le début des cours, pendant laquelle les élèves chantent l’hymne national et promettent d’avoir de bonnes notes toute l’année !

**Les vacances d’été les plus longues**

Si les Français ont entre 8 et 9 semaines de vacances l’été, comme les Belges, les Tchèques ou les Slovaques, d’autres pays comme l’Italie, le Portugal, la Grèce, Malte, la Roumanie et la Turquie ont des vacances d’été qui s’étalent entre 12 et 13 semaines. Et c’est la Russie qui détient le record avec des vacances scolaires de mi-mai à début septembre, soit 14 semaines !

**Les vacances d’été les plus courtes**

Concernant les vacances d’été les plus courtes, elles concernent les écoliers du Royaume-Uni, des Pays-Bas, du Liechtenstein qui n’ont que droit à 6 semaines de repos. Et au Japon, les vacances d’été s’étendent en général de fin juillet à fin août ou début septembre, ce qui ne fait que 4 ou 5 semaines de vacances.

 D’après <https://lepetitjournal.com/le-mag/ma-vie-dexpat/tour-du-monde-de-la-rentree-des-classes-162732>

***Texte n°2***

**La scolarisation des enfants progresse dans le monde**

1er septembre 2017

**Plus de 60 millions d’enfants en âge de fréquenter l’école primaire n’étaient toujours pas scolarisés dans le monde en 2015. La scolarisation progresse, mais de manière inégale. Si 1,6 million d’enfants n’ont pas intégré l’école primaire en Amérique du Nord et en Europe occidentale, ils sont 32,5 millions dans ce cas en Afrique.**



61,3 millions d’enfants n’ont pas accès à l’école primaire dans le monde selon le « Rapport mondial de suivi sur l’Éducation pour tous 2015 » de l’Unesco (données 2015). La situation reste préoccupante, même si les choses s’améliorent : ils étaient 100 millions dans ce cas en 2000. Le nombre d’enfants non scolarisés en primaire a été divisé par près de deux entre 2000 et 2015, soit l’équivalent de 40 millions d’enfants supplémentaires qui ont pu rejoindre les bancs de l’école. 32,5 millions des enfants non scolarisés vivent en Afrique subsaharienne, un chiffre encore très élevé même s’il a baissé en dépit d’une forte pression démographique. Ils sont aussi encore 18 millions à ne pas être scolarisés en primaire en Asie, contre 1,9 million dans les pays riches.

Le pourcentage d’enfants scolarisés est passé de 84 à 90 % en primaire et de 55 à 65 % dans le secondaire entre 2000 et 2015. La scolarisation en primaire reste la plus faible en Afrique subsaharienne avec un taux de 78 %, mais il y a eu une nette hausse depuis 2000 où il était de 60 %. On atteint presque les 100 % dans les pays développés.

Les deux tiers des jeunes de la planète sont scolarisés au secondaire. Mais alors que ce taux atteint 92 % dans les pays riches, il n’est que de 33 % en Afrique subsaharienne et peine à atteindre 60% en Asie du Sud et de l’Ouest. Mais là aussi, la progression est forte.

La scolarisation des enfants s’améliore dans le monde et c’est un progrès que l’on mesure mal dans les pays où celle-ci est généralisée. Cette évolution est source d’émancipation, de meilleur respect des droits, de progrès économique et social.

Pour autant, la misère qui persiste éloigne les enfants de l’école. « *Les enfants les plus pauvres ont quatre fois moins de chances de fréquenter l’école que les enfants les plus riches et la probabilité qu’ils n’achèvent pas l’éducation primaire est cinq fois supérieure* », constatent les auteurs du rapport de l’Unesco. Dans un certain nombre de pays, ce sont les conflits du monde des adultes qui interdisent aux enfants l’accès à l’école.

|  | **% d’élèves scolarisés en primaire** |  | **% d’élèves scolarisés en secondaire** |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **2000** | **2015** | **2000** | **2015** |
| Monde | 84 | 90 | 55 | 65 |
|  |
| Afrique  | 60 | 78 | 20 | 33 |
| Asie du Sud et de l'Ouest | 76 | 91 | 41 | 60 |
| Asie de l'Est  | 95 | 95 | 66 | 77 |
| Asie centrale | 92 | 93 | 80 | 88 |
|  |  |  |  |  |
| États arabes | 79 | 87 | 53 | 65 |
| Amérique du Sud | 94 | 93 | 65 | 76 |
| Amérique du Nord et Europe Occidentale | 98 | 96 | 88 | 92 |
| Europe centrale et orientale | 92 | 95 | 82 | 90 |

Source : Unesco (ISU) © Observatoire des inégalités

*Photo / DR*

[[1](https://www.inegalites.fr/La-scolarisation-des-enfants-dans-le-monde#nh1)] « Rapport mondial de suivi sur l’Éducation pour tous 2015 », Unesco (ISU).

[[2](https://www.inegalites.fr/La-scolarisation-des-enfants-dans-le-monde#nh2)] Le taux net de scolarisation représente le rapport, exprimé en pourcentage, entre le nombre d’élèves inscrits dans un niveau d’enseignement donné, et appartenant au groupe d’âge correspondant officiellement à ce niveau, et la population de ce groupe d’âge. Un tel calcul ne tient pas compte des redoublements.

Date de première rédaction le 2 septembre 2013.
© Tous droits réservés - Observatoire des inégalités

 D’après <https://www.inegalites.fr/La-scolarisation-des-enfants-dans-le-monde>

***Texte n°3***

**MolenGeek appelle les entreprises à donner des ordinateurs aux élèves qui n'en ont pas** V.V.Vy.

Publié le 27-03-20 à 10h47 - Mis à jour le 27-03-20 à 10h50



 © Reporters

**A Molenbeek, des centaines d'élèves manquent d'un ordinateur pour pouvoir poursuivre la classe à distance. Un appel aux dons est lancé vers les entreprises.**

De nombreuses écoles se trouvent démunies face au numérique. En ces temps de confinement, la solution digitale est pourtant devenue essentielle pour que les élèves puissent continuer à suivre leurs cours.  *« On n’a pas le choix »*, réagit Ibrahim Ouassari. Le fondateur de [MolenGeek](https://molengeek.com/%22%20%5Ct%20%22_blank) apporte donc son soutien aux écoles de Molenbeek - «*et particulièrement à celles des quartiers défavorisés »* - dans le développement et la formation aux outils d’e-learning, afin de faciliter cette transition.

C’est notamment le cas de l’Athénée Serge Creuz et Toeth Stielemans, avec qui [MolenGeek](https://molengeek.com/%22%20%5Ct%20%22_blank) collabore régulièrement. Seulement, *« on ne peut pas uniquement compter sur notre énergie et notre bonne volonté »*, poursuit Ibrahim Ouassari. Si les jeunes sont ultra connectés via leur smartphone, c’est beaucoup moins le cas du canal ordinateur. *« Énormément d’élèves n’en ont pas à la maison »*, a-t-il constaté. Et les demandes pleuvent auprès de l'école de codage, fort active auprès de la jeunesse. Elle s’est donc attachée dans un premier temps à fournir un équipement aux jeunes qui fréquentent MolenGeek. Mais les stocks sont vides et les besoins augmentent. *« On arrive à saturation et nous avons déjà 200 jeunes en attente »*, précise Ibrahim Ouassari.

**Appel aux entreprises**

Il a donc lancé[un appel aux dons auprès des entreprises](https://www.facebook.com/molengeek/), à commencer par ses partenaires proches, comme Proximus et Elia. *« Il y a urgence. C’est maintenant que l’on a besoin de soutien. »* Les ingénieurs en informatique de MolenGeek se chargeront de reconditionner les ordinateurs reçus (en fin de leasing, non-utilisés...) : formater les PC, y installer les logiciels nécessaires à l’e-learning… et les désinfecter en bonne et due forme avant de les livrer aux écoles, qui se chargeront de les distribuer aux élèves. *« La priorité est d’en distribuer un par foyer. Quitte à ce que les enfants se le partagent. Si nous en avons les moyens, nous en distribuerons un par enfant »*, explique Ibrahim Ouassari, vantant l’esprit de communauté dans lequel le projet est né.

<https://www.lalibre.be/planete/sante/molengeek-appelle-les-entreprises-a-donner-des-ordinateurs-aux-eleves-qui-n-en-ont-pas-5e7c96369978e22841423531?fbclid=IwAR11BpO4rRVSpLldiJ5duXO_7dSPw2tzIeTlqtXdtGehr-Vw1fusuAwIdzc#.Xn32bvCwWT0.facebook>

**Du pareil au même (Mijo)**

Madame Défroy est entrée dans la salle de classe.
Je l’aime bien Madame Défroy, elle est belle, elle a un look d’enfer et en plus elle est rigolote.
En même temps, n’allez pas croire qu’on peut faire ce qu’on veut.
Non ce n’est pas ça, comment dire ?
Je sais ! En fait c’est parce qu’on ne veut pas la décevoir, oui c’est ça.
Alors on écoute, pas toujours bien sûr, on a aussi nos soucis, mais on ne l’ennuie pas, on ne chahute pas.
Le cours est souvent plein de surprise, plein de post-it aussi :
« Attention tu es distrait... Je crois que ton livre est à l’envers…»

Madame Défroy, elle est comme du champagne.
Elle nous fait tourner la tête à toujours aller d’un côté à l’autre de la salle.
Un coup je suis au fond, un coup je suis devant le tableau, un coup... oups, elle est derrière nous.
Moi, tous ces va et vient ça me donne le tournis.
Julie, elle ça l’amuse, ça l’oblige à rester vigilante.
Vigilant, ça c’est un mot de prof : « soyez concentré mon ami, restez vigilant »
Le fait est qu’avec Madame Défroy on bosse et on s’amuse en même temps.

Moi je la trouve sympa.
Quelquefois son sourire disparait, elle est pâle, ses yeux brillent de fièvre.
Elle a la migraine.
Pas simplement mal à la tête parce-que nous faisons trop de bruit.
Non, une vraie migraine, celle qui vous met KO.
Ces jours-là, nous faisons attention, nous prenons soin d’elle.

Aujourd’hui l’ambiance est différente, Madame Défroy est nerveuse, ses mains s’agitent.
L’air est saturé de questions.
Qu’est-ce qui se passe ? Qu’est-ce qu’on attend ? Pourquoi ne commence-t-on pas le cours ?
La porte s’ouvre, Monsieur Olivier entre.
Monsieur Olivier, c’est notre CPE. Je traduis : notre conseiller principal d’éducation.
Mon grand-père disait le surveillant général. Un général, la grande classe !
Monsieur Olivier je l’aime bien aussi.
Dur en affaire, ça oui, mais clean, réglo.
Pas le genre à vous sourire par devant et vous coller une heure de retenue par derrière.
En plus c’est un vrai artiste notre CPE.
Pas un seul haussement de voix, pas une seule menace et vous voilà en train de tout déballer.
En un temps trois mouvements vous vous retrouvez tout nu devant lui (c’est juste une image).
Comme je suis souvent invité dans son bureau, j’ai compris la manœuvre.
Il reprend vos mots, il répète vos phrases, mais chez lui ça sonne pas pareil.
Je vois bien que c’est pas très clair pour vous, je vous donne un exemple :
Il ne vous dira pas : « tu as tort de dire à madame truc-machin-chose qu’elle est moche »
Non il vous dira : « donc tu trouves que madame truc-machin-chose est moche ?
Déjà tu lèves les sourcils.
Il se penche un peu vers vous ; « cela t’ennuie qu’elle soit moche ? »
Si tu tombes dans le panneau, t’es mort !
Souvent, je ne sais plus si je dois me mettre en colère, discuter où reconnaître que j’y suis allé peut-être un peu fort.

Après tout, même si elle moche truc-machin-chose, c’est une bonne prof, j’ai des 10 sur 20 avec elle.
Difficile de tricher devant Monsieur Olivier, moi en tout cas, je n’y arrive pas.
Aujourd’hui, dans la classe, personne ne bouge, aucun bruit, pas même le raclement d’une chaise.
Madame Défroy a sorti de sa poche un billet de vingt euros, tout neuf, tout lisse.
Dans ma tête j’ai vu défiler tout ce que je pourrais m’offrir avec vingt euros.
Mais je suppose qu’on ne nous a pas réunis pour partager un billet, le lycée n’est pas la Loterie Nationale.
Madame Défroy donc, demande qui aimerait recevoir ce billet. Toutes les mains se lèvent bien sûr.
Elle froisse le billet entre ses mains, en fait une grosse boule, puis le déplie lentement.
Il est tout chiffonné maintenant
« Qui aimerait recevoir ce billet ? ».
Toutes les mains se lèvent à l’unisson.
Je ne vois pas où elle veut en venir.
A présent elle jette le billet à terre et le piétine, elle écrase très fort son pied dessus, en tournant bien.
Quand elle le récupère, le billet a triste mine.
« Qui aimerait recevoir ce billet ? »
Toutes les mains se lèvent à nouveau.
Qu’est-ce que cela veut dire ?
«Dites-moi les enfants, ce billet que je vous montre est-il différent de celui que je vous ai montré au début ? »
Quelques doigts se lèvent.
« Il est sale.... Il est déchiré... »
C’est Monsieur Olivier qui prend la parole cette fois-ci.
«Oui, mais est-il différent ? »
Gaspard a répondu sans lever la main :
« Ben non M’sieur, il est sale, il est froissé, il est déchiré, mais c’est le même, je le veux bien moi »
Et chacun à son tour de dire « moi aussi, moi aussi ».
Madame Défroy sourit.
« Donc les enfants, pour vous tous, ce billet a la même valeur qu’au début.
Après que je l’ai pétri, que je l’ai sali, que je lui ai marché dessus, il reste important, il garde beaucoup de valeur pour vous.
Yasmina se lève, elle hésite puis se lance :
« Ce n’est pas parce qu’il est laid qu’il ne vaut rien. »
Madame Défroy est devenue très sérieuse.
« Si je comprends bien, ce billet a toujours autant de valeur, il est simplement différent ? »
Trente têtes opinent de concert.
Madame Défroy lisse le billet, le range avec beaucoup de précaution dans son grand cahier.
Elle nous regarde tous, l’un après l’autre.
Quand elle est arrivée jusqu’à moi, j’ai baissé les yeux, je me suis senti moche.
Pas moche comme si j’avais un gros bouton sur le nez, faut pas exagérer quand même !
**Je me suis senti moche en dedans, à l’intérieur de moi**.

Sur le tableau blanc, elle a écrit en lettres majuscules six mots :

DIFFERENCES – TOLERANCE
DIFFERENCES – DIVERSITE
DIFFERENCES – EGALITE

La cloche a sonné.
Nous avons quitté la salle de classe en silence.

Dans la cour de récréation, aujourd’hui je n’ai pas rejoint l’équipe de foot.
Les poings serrés au fond de mes poches j’ai cherché.
Je me suis approché de Simon, il n’a pas bougé, il a juste un peu pali.
Du coup ses taches de rousseur sont devenues plus rouges encore.
J’ai enlevé mon bonnet de laine, j’ai passé les mains dans mes cheveux noirs.
Il a reculé d’un pas, crânement il a enlevé lui aussi sa casquette.
Ses cheveux roux coupés court ont brillé sous le soleil.
Je me suis approché de Simon, Simon le rouquin, et je lui ai tendu la main.

 <https://short-edition.com/fr/oeuvre/nouvelles/du-pareil-au-meme-1>

Documents pour la classe

Français D1

Nom:

Prénom:

Classe:

1. Lire un texte informatif

**Texte n°1 : “Tour du monde de la rentrée des classes”**

1. Sélectionne le titre qui conviendrait à cet article.
	* Tour du monde des uniformes scolaires
	* Tour du monde des congés scolaires
	* Tour du monde de la rentrée des classes
2. Organise la structure générale du texte en complétant le schéma suivant
3. Compare la rentrée des classes telle que tu la vis en Belgique et ce qui se passe dans le reste du monde :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Ce que tu vis en Belgique | Le reste du monde |
| Le port de l’uniforme |  |  |
| La durée des vacances  |  |  |

**Texte n°2 : “La scolarisation des enfants progresse dans le monde”**

1. Justifie le titre du document avec un élément que tu choisis dans le texte/le tableau.
2. Coche l’affirmation qui permet de lire les informations du tableau
* Dans le monde, en 2015, il y avait plus d’enfants inscrits en primaire qu’en secondaire
* Dans le monde en 2015, il y avait plus d’enfants inscrits en secondaire qu’en primaire
* Le tableau ne permet de dire s’il y avait plus d’enfants inscrits en primaire qu’en secondaire en 2015
1. Recopie une phrase du texte qui montre que plus d’enfants sont scolarisés aujourd’hui qu’il y a 20 ans.

|  |
| --- |
|  |

**Texte n°3 : *Molengeek* appelle les entreprises à donner des ordinateurs aux élèves qui n’en ont pas**

1. En Belgique, quel moyen l’Asbl *Molengeek* a-t-elle trouvé pour donner accès au numérique à plus d’élèves ? Recopie une phrase du texte

|  |
| --- |
|  |

1. Ecrire un texte argumentatif

A partir des informations que tu as lues dans les différents textes, explique en **x** lignes dans quel pays tu aimerais faire ta rentrée, que ce soit en Belgique ou ailleurs.

|  |
| --- |
|  |

3. Lire un texte narratif

**Texte “Du Pareil au même” Mijo**

1. A) Dans les résumés qui suivent, entoure le numéro de celui qui correspond à l’histoire.
2. Un élève parle de sa professeure, Madame Défroy. Il l’aime beaucoup parce qu’elle est belle et très marrante. Aujourd’hui, Madame Défroy veut faire comprendre à la classe que tous les élèves sont différents et pourtant égaux. Pour cela, en compagnie de Monsieur Olivier, le conseiller principal en orientation, elle va utiliser un moyen imagé qui va faire réfléchir le jeune garçon qui raconte l’histoire.
3. Un élève de la classe qui n’aime pas les roux s’est battu avec Simon, un enfant qui a plein de taches de rousseur. A la suite de cette dispute, Madame Défroy, la conseillère d’orientation, explique aux élèves que tous les enfants sont égaux et qu’il faut respecter les différences physiques de chacun. Dorénavant, elle sanctionnera toute insulte.
4. Un élève discute avec le conseiller d’orientation de ce qui s’est passé en classe quand Madame Défroy, la professeure, a expliqué à Simon qu’il devait respecter tous les élèves même s’ils sont différents et qu’il les aime ou pas. Puis, elle a demandé à Gaspar pourquoi il avait froissé un billet de 20 euros.

B) Souligne les informations incorrectes dans les résumés qui ne correspondent pas.

1. Sur la 4e page du texte, une phrase apparaît en gras : **“Je me suis senti moche en dedans, à l’intérieur de moi”.**
2. Coche le sentiment exprimé par le jeune garçon :
	* La honte
	* La colère
	* L’ennui
3. Explique ton choix :

|  |
| --- |
|  |

## Pistes pour différencier les apprentissages

L’observation de la “cartographie de la classe” pourrait faire apparaitre, par exemple, des difficultés plus ou moins généralisées dans le repérage et la reformulation des informations.

Dans cette hypothèse il pourrait être intéressant d’aller revoir plus finement la nature des difficultés rencontrées par les élèves et d’identifier les élèves “experts”, les élèves qui satisfont à minima aux exigences la tâche et les élèves en difficulté.

L’idée ici est de faire de **l’hétérogénéité,** que l’on va forcément constater, un levier d’apprentissage plutôt que de la subir comme un frein.  Ce qui se passe entre élèves quand ils échangent est toujours riche !

Une autre stratégie de différenciation pourrait se jouer sur le curseur de la **guidance**. Les « meilleurs » se verraient prescrire une tâche par une consigne plus générale alors que les plus « faibles » disposeraient d’un guide, par exemple de planification de la tâche...

Dans certains cas il est aussi possible de proposer aux élèves des **supports** variables (donner un seul texte ou un corpus de textes par exemple).

En conclusion, on pourrait dire que différencier en classe, ce n’est pas concevoir plusieurs cours en parallèle, ni individualiser en fonction de chaque élève mais, à l’intérieur du même cours, proposer des itinéraires d’apprentissages différents en jouant sur les supports, les tâches ou les étayages (niveau de guidance).

**Les critères proposés ici sont à reprendre du tableau Excel que vous venez de réaliser.**

*Quelles que soient les productions attendues, la longueur des textes peut être modulée en fonction de vos élèves.*

*Le temps que l’on donne à l’élève pour réaliser la tâche est en soi un paramètre de différenciation. Limiter le temps risque simplement d’empêcher le professeur d’avoir accès aux réelles compétences de ses élèves.*

1. Textes informatifs
* Sélectionner des informations
* Nombre de textes : un seul texte ou le corpus
* Faire émerger la structure du texte en demandant aux élèves d’observer la structure et de la cacher afin de la reproduire sous forme de dessin
* Canevas : donner le début de la réponse attendue et/ou donner un ou 2 mots précis attendus dans la réponse
* Traiter des informations
	+ Donner un exemple inséré dans le tableau
	+ Fournir un tableau non critérié et construire les critères de comparaison avec les élèves
	+ Laisser les élèves créer les critères eux-mêmes
* Organiser des informations
	+ Donner la liste des mots attendus à replacer dans le schéma
	+ Insérer dans le schéma d’autres éléments de réponse
	+ Proposer à l’élève de choisir sa visualisation (mindmapping, liste…)
1. Ecrire un avis argumenté
* Planifier un écrit intermédiaire : tableau, plan, liste…
* Compléter un canevas donné par l’enseignant
* Améliorer un texte non-recevable (proposé par l’enseignant et ne comprenant pas d’avis, pas d’argument ou pas d’exemple…)
* Imiter un texte recevable donné par l’enseignant
* Formuler et classer des arguments à partir d’une liste de critères recevables
* Réviser-corriger le texte en s’appuyant sur un modèle (ex. la grille de révision-correction de S. Chartrand, voir ci-dessous)
1. Lire un texte narratif
* Comprendre le sens global du texte
	+ Imposer l’utilisation du crayon pour oser le tâtonnement
	+ Verbaliser les raisons d’écarter les résumés incorrects en groupes hétérogènes ou homogènes
	+ Imposer le retour au texte pour confronter les informations
* Inférer et formuler un contenu implicite
	+ Ecrire dans les blancs du texte : demander à l’élève d’expliciter le sentiment du personnage dans le texte d’origine

## Pour aller plus loin

Quelques références :

* [Exemples de dispositifs sur la différenciation pédagogique par discipline](http://differenciation.org/pdf/francais.pdf)
* AEEFO. (s.d.). *A l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique.* Récupéré sur Ontario : Ministère de l'éducation: <http://www.edu.gov.on.ca/fre/teachers/studentsuccess/a_ecoutepartie1.pdf>
* Commission scolaire des Affluents, (s.d.). *La différenciation pédagogique*. Récupéré sur <http://differenciation.org/pdf/francais.pdf>
* Enseignement Catholique, (s.d.). *Je différencie*. Récupéré sur <https://fesec-segec.wixsite.com/pap31/je-diffrencie>
* Enseignement Catholique FESEC, Difficultés d’apprentissage et activités de remédiation. <http://admin.segec.be/Documents/8325.pdf>
* Joole, P. (2006). *Lire des récits longs.* Paris: Retz.
* Ledur, D. & De Croix, S. Enjeux de lecture, lectures en(jeux), SEGEC
* Zakhartchouk, J.-M. (2014). *Enseigner en classes hétérogènes.* Issy-les-Moulineaux: ESF.

Grille de révision/correction (Suzanne Chartrand)

|  |
| --- |
| I. Syntaxe et ponctuation |
| * Chaque phrase a-t-elle un sujet et un prédicat et ses limites sont-elles bien ponctuées? Ai-je bien mis une virgule à la fin du groupe qui précède le sujet ?
 |  |
| * Ai-je bien séparé par une virgule tous les éléments juxtaposés ou coordonnés (sauf par et, ou, ni) ?
 |  |
| II. Révision des accords  |
| * Dans le groupe du nom, tous les mots receveurs sont-ils bien accordés avec le nom donneur? Le nom a-t-il la marque du nombre, lorsque c’est requis?
 |  |
| * L’adjectif dans un GV (attribut du sujet) reçoit-il le genre et le nombre du nom ou pronom donneur?
 |  |
| * Trouvez le noyau du GN ou le pronom remplissant la fonction de sujet. Vérifiez l’accord du verbe, dans le prédicat.
 |  |
| * Les participes passés avec avoir sont-ils bien accordés?
 |  |
| III. Révision de l’orthographe lexicale  |
| * Y a-t-il des mots que j’ai écrits « à l’oreille » sans être sûr de leur orthographe ? Y a-t-il des mots que j’écrivais pour la première fois et que je n’ai pas encore cherchés au dictionnaire ?
 |  |
| * Quels mots possèdent un « e » muet que j’aurais omis d’écrire ? Inversement, ai-je ajouté un « e » muet à des mots qui n’en prennent pas ?
 |  |
| * Quels mots possèdent des consonnes doubles et lesquelles?
 |  |
| IV. Révision de l’homophonie  |
| * Quels mots sont des homophones courants ? De quelle classe sont-ils : pronom, verbe, déterminant, nom, etc. ?
 |  |

1. interdits [↑](#footnote-ref-2)